

les Médecins en état de mieux diriger leurs opérations, d'en retrancher les plus cruelles, d'en substituer de plus douces, & de porter l'art actuel de la Chirurgie, & les moyens connus, à toute la perfection & à tout l'adoucissement dont ils sont capables, en attendant qu'il publie son nouvel art, ses moyens propres, en un mot son spécifique; chose à laquelle il paroît se prêter d'avance avec toute la générosité possible, & à laquelle le Public doit, par une générosité réciproque, & pour son propre intérêt, se prêter aussi pour l'y engager.

Mr. Daran rend compte de la maniere dont il a fait sa découverte. C'est après s'être rendu capable dans toutes les parties du bel art de la Chirurgie, en se renfermant dans la partie qui concerne les maladies en question, & dans la partie même de ces maladies, la plus rébelle au Mercure & à toutes les autres Pratiques usitées jusqu'ici. Il faut l'entendre conter lui-même les circonstances, les causes de sa découverte. « J'ai » éprouvé long-tems, dit-il, l'insuffisance des » secours que l'on employe ordinairement pour » détruire les malheureux restes des &c. & » j'avoüe que je dois ma découverte au déses- » poir où je fus de ne pouvoir réussir à guérir » un Seigneur à qui j'aurois voulu conserver » la santé aux dépens de la mienne, tant j'é- » tois pénétré de ses bontés à mon égard. »

On doit être édifié de voir la reconnoissance & les sentimens présider aux nobles opérations de l'esprit humain. Dans tout son livre l'Auteur paroît un homme de bon esprit, d'honneur & d'un bon caractère. Son stile même est communément noblement expressif, & sa conduite un tissu de bons procédés; nous ne connoissons

Mr.